

Ces riches qui vont devenir encore plus riches

Le Monde.fr avec AFP



Encore une fois, c'est le magnat des télécommunications mexicain Carlos Slim qui se place en tête des personnes les plus fortunées du monde, selon le classement annuel Forbes de l'année 2012, avec 69 milliards de dollars.

De plus en plus de milliardaires, de plus en plus riches, de plus en plus issus des pays émergents. C'était la conclusion du classement Forbes en 2012, c'est également celle du rapport annuel sur la richesse dans le monde du cabinet [Boston Consulting Group](#), publié jeudi 31 mai. En 2011, la fortune des particuliers a atteint quelque 122 800 milliards de dollars (98 728 milliards d'euros), soit une hausse de 1,9 % par rapport à 2010.

Cependant, ce chiffre est bien moins élevé que les années précédentes (+ 6,9 % en 2010 et + 9,6 % en 2009), en raison de la crise économique en [Europe](#) et aux [Etats-Unis](#) ainsi que la morosité des marchés des actions. C'est également dans ces régions, mais aussi au [Japon](#), que le surendettement des finances publiques ont clairement affecté les plus riches dans ces régions, qui ont enregistré un recul de leur fortune.

LES BRICS, MOTEUR DE RICHESSE

A l'opposé, l'Asie, l'Amérique latine et l'[Europe](#) de l'Est ont vu la fortune de leurs millionnaires [augmenter](#) considérablement. Dans les pays du BRIC ([Brésil](#), [Russie](#), [Inde](#) et [Chine](#)), la fortune des riches a ainsi progressé de 18,5 % l'année dernière.

"La croissance mondiale de la fortune privée est clairement tirée par les économies en croissance rapide du 'nouveau monde'", indique le Boston Consulting Group. Relativement à leur nombre d'habitants, ce sont [Singapour](#), le [Qatar](#) et le Koweït qui affichent le nombre le plus important de millionnaires.

Concernant les fortunes supérieures à 100 millions de dollars, le plus grand nombre d'entre elles sont hébergées en [Suisse](#), à Singapour et en [Autriche](#), toujours relativement à leur population. Et

cette tendance n'est pas près de s'arrêter, puisque les avoirs des plus riches doivent croître annuellement de 4 % à 5 % sur les cinq prochaines années pour [atteindre](#) 150 000 milliards de dollars d'ici la fin 2016.

LA FINANCE "OFFSHORE" CONFORTÉE

L'accroissement de la richesse continue de [soutenir](#) la demande en centres financiers "offshore" (argent placé hors du pays de résidence), qui a augmenté de 2,7 % à 7 800 milliards de dollars - et ce malgré la pression internationale pour [mettre](#) un terme à cette pratique. *"Cette hausse a été provoquée en partie par des investisseurs de pays politiquement instables en quête de lieux sûrs"*, selon les analystes du Boston Consulting Group.

Pourtant, dans le courant de la crise financière de 2008, l'[Union européenne](#) et les Etats-Unis ont attaqué des centres financiers comme la [Suisse](#), [Monaco](#), l'[Andorre](#) et le [Liechtenstein](#) pour leur pratique du secret bancaire.

Sous la pression de l'Union européenne et des Etats-Unis, ces pays ont depuis amélioré la transparence de leur système bancaire. Même la Suisse - premier centre offshore au niveau mondial, avec 2 100 milliards de dollars d'avoirs étrangers - a consenti à [faire](#) des efforts, en signant des accords fiscaux avec le [Royaume-Uni](#), l'[Allemagne](#) et l'[Autriche](#) pour régulariser les avoirs issus de l'évasion fiscale. Cependant, une dizaine de banques suisses sont actuellement sous la vigilance de Washington.

LA SUISSE TOUJOURS PREMIÈRE

Cette menace sur les centres offshore traditionnels a toutefois été profitable à Hongkong et Singapour, qui ont enregistré une hausse des avoirs étrangers, atteignant l'année dernière 1 000 milliards de dollars.

De leur côté, les centres offshore des Caraïbes et le Panama ont, grâce à leur proximité avec les Etats-Unis, attiré pour 1 000 milliards de dollars d'avoirs, principalement en provenance de l'Amérique du Nord. Quant au [Royaume-Uni](#) - pourtant en guerre contre l'évasion fiscale -, il a vu ses avoirs [progresser](#) à 900 milliards, surtout en provenance du [Moyen-Orient](#) et d'[Afrique](#).

Pas de quoi, pour autant, détrôner la Suisse. Selon le Boston Consulting Group, le pays va encore [demeurer](#) pendant plusieurs années la plus importante place financière offshore au monde, profitant des afflux en provenance des pays émergents. Mais Hongkong et Singapour pourraient bien dépasser la Confédération d'ici quinze à vingt ans.